

Monsieur le maire,  
Monsieur le directeur, cher Bruno Gaudichon,  
Chère Carolyn Carlson,  
mesdames et messieurs,

Pour commencer, je souhaite remercier celles et ceux qui ont rendu possible cette superbe exposition, la ville de Roubaix, Bruno Gaudichon et l'ensemble des personnels de la Piscine, leurs partenaires et tout particulièrement l'association des amis de la Piscine et le cercle des mécènes et des donateurs, Hélène de Talhouët qui en a assuré le commissariat et bien entendu celle sans laquelle rien n'aurait été possible, l'artiste, Carolyn Carlson.

Théâtre, croquis, calligraphies, dessins et traces également, autant de langages – sans compter celui de la danse – qui rendent bien téméraire celui qui ne dispose que d'un bouquet de prose pour rendre hommage à vos arts.

Writings on the water, Ecrits sur l'eau : marcher sur l'eau aurait sans doute été trop simple pour vous et n'aurait pas étonné votre nombreux public, prêt à tout quand il s'agit de vous et qui à l'instar de celui de Roubaix vous demeure fidèle et inconditionnel, et se souvient que vous avez déjà « dansé sur l'eau ». C'était ici lors de votre arrivée à Roubaix, mais aussi non loin d'ici à Bruay-en-Bussière, dans le décor tout aussi grandiose d'une autre piscine art déco.

Cette fois, nouveau prodige, vous nous proposez d'écrire sur l'eau : fidèle à la région et plus particulièrement à Roubaix où vous avez passé neuf années, fidèle à l'univers des piscines, fidèle à l'art déco dont les volutes, les arabesques et les boucles ne vous laissent pas indifférente.

« Writings on the water », ce sont ces traces rassemblées desquelles émerge également votre amour pour le Japon et son Enso, le Japon, ce pays qui se méfie des mots, à l'instar de son Buto, cette danse lente de l'introspection qui substitue le geste à la parole, la trace au mouvement...

« Writings on the water » : croquis, dessins et carnets qui nous plongent au cœur votre réflexion, de vos inspirations japonaises, au carrefour du songe, ce formidable espace où tout devient possible, où se réinventent le langage et le sens, où se croisent le temps et la poésie, là où même le tragique semble devenir précaire, un cadeau inestimable pour notre époque bouleversée.

Gestes devenus traces de vos pensées, de vos émotions, de vos rencontres aux quatre coins du monde et de vos amitiés, gestes et traces aussi – évidemment - de votre parcours chorégraphique : voici la proposition et toute la générosité de ce « writings on the water ».

Dès lors il semblerait dérisoire de prolonger ce propos alors que vous nous invitez à la réflexion et à l'introspection, à l'exploration des voies de ces autres langages, aussi dans un dernier effort articulé, je conclurais donc d'un seul et dernier mot : merci.